

BLOGUE
Terrence Malick et *The Tree of Life* a causé un douloureux *blue balls* cinéphilique à Jozef Siroka. À lire sur cyberpresse.ca/siroka

VIDÉO
Amy Winehouse ivre sur scène: elle annule sa tournée. À voir sur cyberpresse.ca/amy

PHOTOS
Voyez les photos de Cameron Diaz dans le film *Sale prof!* sur cyberpresse.ca/prof

ARTS ET SPECTACLES

CINÉMA
PREMIÈRE MONDIALE
DE *STARBUCK*
PAGE 6



Patrick Huard

LITTÉRATURE
DANY LAFERRIÈRE
DANS *LE PETIT LAROUSSE*
PAGE 4



Y'a longtemps qu'on fait de la politique...



De gauche à droite: Robert Charlebois, Brigitte Boisjoli, Guy A. Lepage, Jérôme Charlebois, Éric et Hugo Lapointe, Yves Lambert, Marie-Pierre Arthur et Damien Robitaille.
PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE



NATHALIE PETROWSKI
CHRONIQUE

On a souvent dit que la Saint-Jean était une grande fête de famille. Ce sera plus vrai et plus visible que jamais cette année au grand spectacle de la Saint-Jean au parc Maisonneuve. Les concepteurs du spectacle ont en effet décidé de miser

sur l'esprit de famille, en réunissant sur une même scène les deux frères du clan Lapointe, le père et le fils du clan Charlebois et le frère et la sœur de la tribu McGarrigle.

Cette jolie idée vient de Sylvie Rémillard qui signe la mise en scène des spectacles de la Saint-Jean tant à Montréal qu'à Québec depuis 20 ans. Par le passé, la metteure en scène a souvent tablé sur la parenté musicale et l'amitié entre les artistes invités à se produire au grand spectacle de la Saint-Jean. Mais cette année, l'idée de la

filiation familiale s'est imposée comme une façon de renouveler le genre.

Ce ne sera pas la première fois qu'Hugo et Éric Lapointe, que Robert et Jérôme Charlebois ou que Rufus et Martha Wainwright chanteront ensemble. Mais ce sera la première fois qu'ils le feront sur une aussi grande scène un soir de Saint-Jean et devant ce qui ne manquera pas de ressembler à une mer de drapeaux bleu et blanc avec ici et là des drapeaux aux couleurs des Patriotes. Aux membres de ces trois familles s'ajoutera une grande famille

recomposée, constituée des patriarches Yves Lambert et Claude Gauthier, de la petite dernière Brigitte Boisjoli, sans oublier les petits cousins Damien Robitaille, Vincent Vallières et Marie-Pierre Arthur.

Hier midi, dans un local de répétition devant le canal de Lachine, les membres de cette grande famille musicale ont rencontré les médias pour leur donner un avant-goût du spectacle.

➤ Voir PETROWSKI en page 4

PROJET GAÏA

La Terre de Laliberté

JEAN SIAG

Guy Laliberté portait sa casquette d'artiste, hier, pour le lancement de son livre *Gaïa*, présenté au Musée d'art contemporain. Le beau livre publié aux éditions Assouline regroupe près de 300 photographies de la Terre prises par le fondateur du Cirque du Soleil durant son voyage dans l'espace, à l'automne 2009.

Une cinquantaine de ces photos en format géant seront par ailleurs exposées du 1er septembre au 10 octobre dans le cœur du Quartier des spectacles, sur la promenade des Artistes (située entre le Complexe des sciences de l'UQAM et la Place des Arts). L'exposition urbaine entamera ensuite une tournée mondiale.

Tous les profits provenant de la vente des livres et de l'exposition seront versés à sa fondation One Drop, mise sur pied en 2007 pour lutter contre la pauvreté en favorisant l'accès à l'eau potable. Un partenariat avec la fondation du Mouvement Desjardins a également été annoncé pour l'exposition *Gaïa*, qui sera notamment présentée à Québec et à Toronto.

«Toucher les gens»

«Mon objectif est de toucher les gens, comme pour les spectacles du Cirque, a confié l'auteur en entrevue. C'était aussi l'objectif de ma mission poétique et sociale et du spectacle, qui a été diffusé dans 14 villes (*De la Terre aux étoiles pour l'eau*, un conte écrit par Yann Martel).»

Guy Laliberté a également l'intention de verser 1% des recettes provenant de la vente des billets des spectacles du Cirque du Soleil à One Drop. «Il est temps de faire de la philanthropie autrement. À travers des projets artistiques», dit son président. Avec le 1% déjà versé à l'organisme Cirque du monde, qui vient en aide aux jeunes de la rue, cela fait donc 2% des recettes totales qui serviront à financer des projets humanitaires.

On se souvient qu'en octobre 2009, Guy Laliberté s'était envolé à bord du vaisseau russe *Soyouz* après avoir suivi un entraînement de près de six mois. Il avait payé près de 35 millions pour participer à cette virée spatiale de 11 jours.

➤ Voir LALIBERTÉ en page 5



Guy Laliberté
PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Hydro Québec présente

LE FESTIVAL DE Lanaudière

Le plus grand festival de musique classique au Canada

en collaboration avec LA PRESSE cyberpresse.ca

MOMENTS

Uniques

9 juillet au 7 août 2011 à Joliette
www.lanaudiere.org

<p>22 JUILLET 20 H ORCHESTRE DE PHILADELPHIE CHARLES DUTOIT RAVEL / RACHMANINOV / PROKOFIEV</p>	<p>23 JUILLET 20 H ORCHESTRE DE PHILADELPHIE CHARLES DUTOIT KIRILL GERSTEIN RACHMANINOV / BERLIOZ</p>
--	--

Desjardins SAO YAMAHA The Gazette Québec Canada

ARTS ET SPECTACLES

STARS



SHAKIRA FAIT SES CLASSES

La pop star colombienne Shakira s'est entretenue hier avec le président israélien Shimon Peres à Jérusalem pour promouvoir l'éducation des enfants israéliens et palestiniens. Au cours d'une conférence de presse, la chanteuse a affirmé qu'elle était venue en Israël pour partager son expérience de travail dans le domaine de l'éducation qu'elle a acquise dans le cadre de sa fondation, Barefoot. « Je suis convaincue qu'investir dans l'éducation est la meilleure solution pour parvenir à une stabilité globale et à la paix », a affirmé la chanteuse qui est ambassadrice itinérante de l'UNICEF, fonds mondial pour l'enfance de l'ONU.

— AFP

PHOTO REUTERS

MUSIQUE



PHOTO FOURNIE PAR FIJM

ROBERT PLANT PRIMÉ À MONTRÉAL

Le Festival international de jazz de Montréal décernera cette année son Montreal Jazz Festival Spirit Award au chanteur, musicien et auteur-compositeur britannique Robert Plant. Le prix lui sera remis par André Ménard, directeur artistique et cofondateur du Festival, à l'occasion du concert que l'artiste donnera vendredi soir à la Place des Arts. Après Paul Simon et Leonard Cohen notamment, Robert Plant est le sixième artiste à recevoir ce prix créé lors du 27^e festival en 2006. — La Presse

STARS

SCHWARZENEGGER SE REPOSE... EN AUTRICHE!

Sous les feux de la rampe en Californie, Arnold Schwarzenegger redécouvre en ce moment les plaisirs simples de la vie en Autriche, son pays de naissance. Lors d'une conférence sur l'environnement à Vienne, l'ancien gouverneur de Californie a pris la parole en allemand plutôt qu'en anglais. Il a parlé de thèmes environnementaux et expliqué que la « musique de Mozart » et les « wiener schnitzel » lui manquaient. Affirmant être « très heureux » de ce retour aux sources, il a terminé son discours en citant son personnage célèbre de Terminator: « I'll be back » (« Je serai de retour »).

— Associated Press

PHOTO REUTERS

STARS

AMY WINEHOUSE ANNULE SA TOURNÉE

La chanteuse britannique Amy Winehouse a annulé l'ensemble des concerts de sa tournée d'été en Europe, a annoncé hier son porte-parole Chris Goodman. Ces nouveaux déboires font suite à une performance ratée samedi à Belgrade, qui lui a valu les huées du public. La chanteuse soul de 27 ans avait déjà annulé ses concerts prévus lundi à Istanbul et aujourd'hui à Athènes. L'interprète de *Rehab* « se retire » désormais de tous les concerts programmés cet été, a précisé Chris Goodman.

— Associated Press



LE QUÉBEC PREND LA BASTILLE

Des milliers de fans pour la relève québécoise

MICHEL DOLBEC
LA PRESSE CANADIENNE

PARIS — Une mer de drapeaux québécois, des milliers de spectateurs, un temps ni trop chaud ni trop frais et, en prime, la visite de François Hollande, un des aspirants socialistes à la présidence de la République: le spectacle *Le Québec prend la Bastille*, donné à Paris hier soir dans le cadre de la Fête française de la musique, a été un succès sur toute la ligne.

Événement phare des 50 ans de la Délégation générale du Québec à Paris, ce concert a réuni sur la célèbre place parisienne un plateau inédit composé d'Alfa Rococo, Ariane Moffatt, Pierre Lapointe, Yann Perreau et du groupe Karkwa. C'était la première fois que le Québec prenait part de manière aussi affirmée à la Fête de la musique.

Sur la terrasse réservée aux invités, on a aperçu François Hollande et sa compagne vers 22h30. À cette heure-là, la préfecture de police estimait qu'entre 40 000 et 50 000 spectateurs s'étaient succédé pendant toute la soirée au pied de la scène dressée au bout du terre-plein central du boulevard Richard Lenoir, au nord de la place de la Bastille.

Dans la foule, on trouvait à l'évidence beaucoup de Québécois et d'amoureux du Québec, de ceux qui n'avaient pas attendu la première soirée de l'été pour écouter Lapointe ou Moffatt, à en juger par l'accueil enthousiaste qu'ils leur ont réservé.

Les autres, curieux ou passants venus entre deux concerts, auront découvert ces artistes qui s'imposent « comme le fer de lance de [leur] courant musical », selon le site internet de *Télérama*.

« Ils sont très représentatifs de la relève. Ils incarnent la jeunesse, des jeunes qui aiment chanter en français, qui veulent faire carrière en français et qui n'y voient pas un obstacle à une carrière internationale », a fait remarquer la ministre québécoise de la Culture, Christine St-Pierre, venue assister à ce spectacle-événement aux côtés de sa collègue des Relations internationales, Monique Gagnon-Tremblay.

Invités spéciaux

Deux invités spéciaux ont pris part à la soirée. Marie-Jo Thério a offert une pétillante interprétation d'*Aujourd'hui j'ai rencontré l'homme de ma vie* tandis



PHOTOS VALÉRIE JODOIN-KEATON, COLLABORATION SPÉCIALE

Plusieurs Québécois ou amoureux du Québec se trouvaient dans la foule si l'on en juge par l'accueil réservé à Pierre Lapointe et Ariane Moffatt.

que le slameur français Grand Corps Malade a récité *Montréal*, son hommage à la métropole que Yann Perreau a mis en musique.

Le Québec prend la Bastille a été diffusé en direct sur le portail de partage de vidéos Dailymotion, où l'événement apparaissait en page d'accueil. Les internautes ont eu droit à une captation de qualité, digne d'un live télévisé, mais avec des coûts de production beaucoup moins élevés. En fin de soirée, le spectacle avait enregistré environ 10 000 vues.

Le succès de l'ensemble de l'opération confirme encore une fois l'appétit français pour la culture québécoise, a confié un responsable pendant la soirée. Coïncidence: la ministre des Relations internationales, Monique Gagnon-Tremblay, serait sur le point de relancer l'idée de créer un « Espace Québec » à Paris. Elle aurait demandé de nouvelles analyses, budgétaires notamment, qui pourraient contribuer à remettre ce projet de centre culturel sur les rails, pense-t-on.



Télérama a qualifié les artistes québécois qui se sont produits hier place de la Bastille, dont Ariane Moffatt, Yann Perreau, l'invitée Marie-Jo Thério, Pierre Lapointe et Emilie Laforest, de « fer de lance de [leur] courant musical ».



présente le

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL



en collaboration avec

RioTintoAlcan

25 JUIN AU 4 JUILLET
32^e ÉDITION

Le Festival débute samedi!

POUR 10 JOURS AU COEUR DU CENTRE-VILLE!

PRÈS DE **800 CONCERTS** **600 ACTIVITÉS** et ANIMATIONS GRATUITES

CHAMPION ET SES G-STRINGS

Resistance

Supplémentaire le 29 juin!

Première partie: **BLOODSHOT BILL**

COMPLÈT! 30 JUIN, 20 h 30, MÉTROPOLIS
SÉRIE RYTHMES BELL

PROGRAMME DOUBLE

AMERICA

A Horse with No Name
Ventura Highway
Sister Golden Hair
Tin Man, etc...

DON MCLEAN

American Pie
Vincent (Starry Night)
And I Love Her So, etc...

DEUX LÉGENDES DE LA MUSIQUE AMÉRICAINE ET LEURS GRANDES CHANSONS!

DIMANCHE 3 JUILLET, 19 h, SALLE WILFRID-PELLETIER
SÉRIE ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX TD

Didier Morissonneau présente

LA 4^e CLASSIQUE ANNUELLE DU BIG BAND AMÉRICAIN!

Battle of the Bands IV

GLENN MILLER ORCHESTRA VS ARTIE SHAW ORCHESTRA

CE DIMANCHE!

DIMANCHE 26 JUIN À 14 h, SALLE WILFRID-PELLETIER, PDA

ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX TD

CE DIMANCHE!

RETURN TO FOREVER IV

avec CHICK COREA, STANLEY CLARKE, LENNY WHITE, JEAN-LUC PONTY et FRANK GAMBALE

DIMANCHE 26 JUIN • 20 h

SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA • 19 h

Première partie: THE BELLE BRIGADE

UN RETOUR AUX SOURCES. NOUVEAU MATÉRIEL. NOUVEAU GROUPE!

k.d. lang et The Siss Boom Bang

LUNDI 27 JUIN

EN VOIX RioTintoAlcan

CE SAMEDI!

ANGÉLIQUE KIDJO, DIANNE REEVES et LIZZ WRIGHT

continue the legacies of Miriam Makeba, Abbey Lincoln and Odette

SAMEDI 25 JUIN

Première partie: SOPHIE HUNGER

Supplémentaire à 20 h 30!

MADELEINE PEYROUX

MERCREDI 29 JUIN, COMPLÈT! 18 h et 20 h 30

DEE DEE BRIDGEWATER

To Billie With Love: A Celebration of Lady Day

VENREDI 1^{er} JUILLET

LES GRANDS CONCERTS

CE SAMEDI! LE GRAND CHANTEUR BRÉSILIEN!

MILTON NASCIMENTO

SAMEDI 25 JUIN

LE DUO DE L'ÉTÉ!

BRAD MEHLDAU et JOSHUA REDMAN

DIMANCHE 26 JUIN

THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA 21 h 30

THE DAVE BRUBECK QUARTET

MARDI 28 JUIN

UNE DES PLUS IMPORTANTES INTERPRÈTES DE FADO AU MONDE!

ANA MOURA

SAMEDI 2 JUILLET

EMILIE-CLAIRE BARLOW

DIMANCHE 3 JUILLET

MARIANNE FAITHFULL

LUNDI 4 JUILLET

GRUBB

GYPSE ROMA URBAN BALKAN BEATS

24 ARTISTES SUR SCÈNE
UN SPECTACLE MUSICAL EN PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINE!

MISE EN SCÈNE ET DIRECTION ARTISTIQUE: SERGE DENONCOURT

du 27 JUIN au 2 JUILLET à 20 h
SALLE PIERRE-MERCURE DU CENTRE PIERRE-PÉLADEAU DE L'UQAM

JAZZ BEAT HYATT REGENCY MONTRÉAL

CE SAMEDI!

DAVID BINNEY QUARTET

SAMEDI 25 JUIN

GEORGE WEIN'S 85th BIRTHDAY CELEBRATION avec THE NEWPORT ALL STARS

DIMANCHE 26 JUIN • 19 h

GERI ALLEN et TIMELINE

LUNDI 27 JUIN

LE CLUB artv

CE SAMEDI!

HAROLD LÓPEZ-NUSSA TRIO

SAMEDI 25 JUIN

JEREMY PELT AND WIRED

JEUDI 30 JUIN

L'ASTRAL, MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN 21 h

THE JACOB FRED JAZZ ODYSSEY

VENREDI 1^{er} JUILLET

RYTHMES Bell

CE SAMEDI!

FLORENCE K

AVEC INVITÉS SPÉCIAUX: IAN KELLY, MOLLY JOHNSON ET SAMIAN

SAMEDI 25 JUIN • 19 h 30

STEEL PULSE

Première partie: ERNEST RANGLIN

DIMANCHE 26 JUIN

MÉTROPOLIS • 20 h 30

BLUE RODEO

LUNDI 4 JUILLET

LES COULEURS SAQ

CE DIMANCHE!

ELIZA DOOLITTLE

DIMANCHE 26 JUIN

SOUTHSIDE JOHNNY AND THE ASBURY JUKES

MARDI 28 JUIN

CLUB SODA • 19 h

HUGH MASEKELA

LUNDI 27 JUIN

MUSIQUE AU MAC

25-26 JUIN

JON DAY

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN • 20 h

27-28 JUIN

CLARA FUREY

29-30 JUIN

KATIE MOORE

Gratuit

LE SPECTACLE D'OUVERTURE RioTintoAlcan

BEN

CE SAMEDI! samedi 25 juin, 21 h 30

L'ONCLE SOUL

INSTITUT FRANÇAIS

SCÈNE TD PLACE DES FESTIVALS ANGLE JEANNE-MANCE ET DE MAISONNEUVE Métro Place des Arts

LE FESTIVAL AU BOUT DE VOS DOIGTS!

Vivez le Festival en tout temps sur un téléphone intelligent, le tout en quelques clics ou manipulations tactiles. Application mobile « Jazz Montréal » pour iPhone-iPod touch-iPad disponible au montrealjazzfest.com/mobile ou en scannant ce code QR



Billets

MÉTROPOLIS 1 855 790-1245 ticketmaster.ca • admission.com

SALLE PIERRE-MERCURE DU CENTRE PIERRE-PÉLADEAU DE L'UQAM 1 855 790-1245 • admission.com

CLUB SODA 514 286-1010 • clubsoda.ca

montrealjazzfest.com

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN 1 855 790-1245 admission.com • ticketmaster.ca

L'ASTRAL (MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN) 1 855 790-1245 admission.com • ticketmaster.ca

PLACE DES ARTS 514 842-2112 laplacedesarts.com

GESÙ — CENTRE DE CRÉATIVITÉ 1 855 790-1245 • admission.com

info jazz Bell

514 871-1881 1 855 jazzfest montrealjazzfest.com

Bell Heineken

POUR TOUT CONNAÎTRE DE NOS EXCLUSIVITÉS, INSCRIVEZ-VOUS À L'INFOLETTRE SPECTRA: montrealjazzfest.com/infolettre

LOTO QUÉBEC SAQ

CBC Radio-Canada

Canada Montréal | MONTREAL | Québec

ARTS ET SPECTACLES

ÉDITION 2012

Dany Laferrière et le smoked-meat dans *Le Petit Larousse*

JOSÉE LAPOINTE

L'auteur Dany Laferrière, l'athlète Chantal Petitclerc et la médecin Lucille Teasdale sont les trois Québécois à faire leur entrée dans *Le Petit Larousse illustré*, allant rejoindre les Bernard Landry, Robert Charlebois et autres Marie Laberge qui s'y sont ajoutés au cours des années. En tout, une centaine de Québécois – individus et institutions – apparaissent maintenant dans le *Larousse*, du père Brébeuf à Gilles Vigneault, en passant par René Lévesque et le Cirque du Soleil.

« Je dirais que cette année, il y a de la chaleur humaine dans notre sélection », a expliqué hier le directeur éditorial des dictionnaires de langue française des éditions Larousse, Jacques Florent. Fasciné par l'érudition de Dany Laferrière et charmé tout autant qu'impressionné par la détermination de Chantal Petitclerc, il voit en Lucille Teasdale, qu'il ne connaissait pas, l'équivalent québécois de l'abbé Pierre.

« Mais nos critères sont toujours les mêmes: le personnage doit être populaire, il doit avoir accompli une œuvre, et cette œuvre doit avoir un rayonnement », explique-t-il. Si le comité éditorial de Larousse est souverain, ce sont des conseillers québécois qui lui soumettent leurs propositions.

« Nos critères sont toujours les mêmes: le personnage doit être populaire, il doit avoir accompli une œuvre, et cette œuvre doit avoir un rayonnement. » — Jacques Florent

Comme chaque année, des termes propres au Québec font aussi leur entrée. « Chicouté », « s'évacher » et « smoked-meat » s'ajoutent donc à un répertoire déjà bien garni. Sur un peu



Marie Laberge, Yves Beauchemin, Diane Dufresne et Gilles Vigneault – dont les noms apparaissent déjà dans *Le Petit Larousse illustré* – étaient aux côtés hier du directeur éditorial des dictionnaires de langue française des éditions Larousse, Jacques Florent (au centre), qui a présenté l'édition 2012 du dictionnaire hier à Montréal.

plus de 2000 mots qui sont des « francophonismes » – expression pas encore admise, mais bien pratique, estime M. Florent –, environ le tiers provient du Québec. « Probablement parce que

de nouvelles planches – dont une innovation, des pages plus pédagogiques qui répertorient, par exemple, des grands courants de pensée politique ou les mouvements littéraires –, la section des noms communs a été complètement remaniée. Dans chaque secteur, un spécialiste a pris tous les mots qui y sont rattachés, les a analysés en détail et a décidé de ce qui doit être conservé, modifié ou rejeté.

« D'habitude, ce sont environ 200 mots ou locutions qui apparaissent chaque année. Dans ce cas-ci, en passant de moins de 60 000 à 62 000, il y en a environ 5 % de plus », précise Jacques Florent. Une remise à neuf

du genre est faite tous les 10 à 15 ans, dit-il, et demande environ deux ans et demi de travail. La dernière date de 1998: c'était bien avant

l'arrivée de Wikipédia, et la concurrence de l'internet était minime.

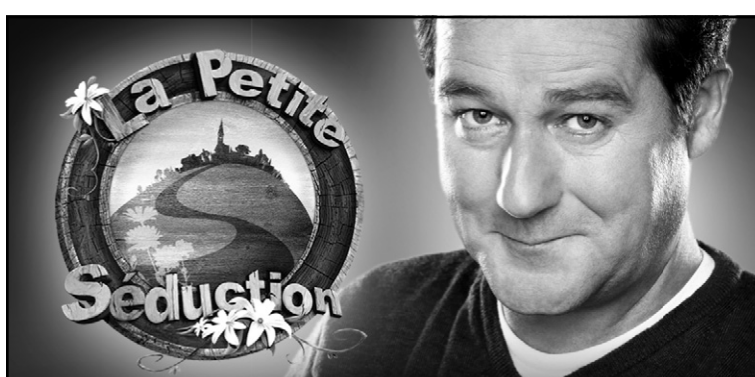
Concurrence de l'internet

Larousse a dû s'adapter au cours des années, mais le grand patron ne se sent pas en concurrence. « Nous avons notre propre site, Larousse.fr, depuis trois ans. On y a accès au dictionnaire, à une encyclopédie avec du 3D, de l'animation et de l'audio, à des dictionnaires bilingues aussi. Des gens peuvent y contribuer, mais les articles sont signés, contrairement à Wikipédia, qui est anonyme. » Bien sûr, il y a une obligation de gratuité, mais Jacques Florent, qui a piloté la mise sur pied de ce site, n'a pas l'impression que l'édition papier est « vampirisée » pour l'instant. « Ce dictionnaire-ci est tiré à 700 000 exemplaires, ça veut dire qu'on y croit. On constate une érosion, peut-être, mais elle est très lente. »

Jacques Florent, qui est entré chez Larousse alors qu'il était encore étudiant en architecture, ne peut pourtant pas s'empêcher de prêcher pour le papier, pour lequel il a une nette préférence. « J'aime l'idée de clore une nomenclature, de prendre cette responsabilité, de faire un cadrage dans le temps. Le concept de la hiérarchisation dans l'information est important aussi. Et le papier a cet avantage immense de pouvoir passer d'un sujet à un autre sans qu'ils aient rapport ensemble, dans un ordre un peu à la Prévert. Par exemple, après avoir lu l'entrée sur Victor Hugo, passer aux Huns et lire sur le sujet même si ce n'était pas le sujet de notre recherche. Ces trois aspects appartiennent uniquement au papier, et ce sont ses avantages. »

NOUVELLE ORTHOGRAPHE

Pour la première fois, la nouvelle orthographe est intégrée au dictionnaire *Larousse*. « C'est en tête d'article, mais distingué de l'orthographe classique », précise Jacques Florent. « Igloo », par exemple, reste l'entrée principale, mais *iglou* suit immédiatement, écrit en italique. C'est le cas avec une foule d'autres mots, tels *nénuphar* et *nénufar*, *oignon* et *ognon*, *traîneau* et *traineau*, *asseoir* et *assoir* ou *tire-bouchon* et *tirebouchon*. Le jour viendra-t-il où seule la nouvelle orthographe prévaudra? « Ce n'est pas à nous de le dire, répond Jacques Florent. Ce sont les utilisateurs de la langue qui le décideront, comme "alvéole" est devenu un mot féminin avec le temps, comme "événement" peut maintenant aussi s'écrire "évènement". Nous ne sommes pas normatifs et c'est l'emploi qu'on fera de la nouvelle orthographe qui déterminera la place qu'elle aura dans les dictionnaires au cours des prochaines années. » — Josée Lapointe



CE SOIR 20 H
TÉLÉVISION

Josélito, prince de Maskinongé!

Situé en Mauricie, le village de Maskinongé accueille Josélito avec une grande tableée agrémentée de leurs plus belles histoires de famille. Plutôt qu'en train, les Maskinongeois lui présentent leurs moyens de transports: le camion, le tracteur et la bulle, une invention locale originale! Et c'est sous un blizzard de neige et une pluie de roses que l'homme reçoit un hommage des plus touchants.



Y'a longtemps qu'on fait de la politique...

PETROWSKI

suite de la page 1

Ne manquaient à l'appel que Martha et Rufus Wainwright qui n'arriveront en ville qu'à la toute dernière minute pour entonner deux chansons en hommage à leur mère Kate MacGarrigle, décédée d'un cancer l'an passé. Reste que la présence de ces deux Anglo-Montréalais sur une scène un soir de Saint-Jean est un évènement en soi et la preuve par deux que la Fête nationale ne carbure plus à l'idéologie stricte et sectaire de ses débuts. En même temps, s'il y a deux Anglo-Montréalais dont la présence au spectacle de la Saint-Jean est justifiée, c'est bien Rufus et Martha. Les deux ont souvent, chacun de leur côté, pris fait et cause pour le français, tout en menant une carrière internationale en anglais.

Encore aujourd'hui, Martha Wainwright continue de faire le tour du monde avec un hommage aux chansons d'Édith Piaf qu'elle chante en français du début jusqu'à la fin. Quant à Rufus, non seulement son premier opéra *Prima Donna* raconte l'histoire d'une diva montréalaise du nom de Regina St-Laurent, mais lorsque le directeur du Metropolitan Opera de New York lui a demandé de remplacer le français du livret pour de l'anglais, cette chanson a refusé. Résultat: au lieu d'être créé à New York, *Prima Donna* a été créé en français à Manchester, en Angleterre. Et si cela ne suffit pas, Rufus et Martha sont les enfants d'une anglo dont le premier succès inter-

national était une chanson en français sur la rue Sainte-Catherine de Montréal où elle chantait avec sa sœur Anna, « y'a longtemps qu'on fait de la politique, 20 ans de guerre contre les moustiques ».

Programme de la soirée

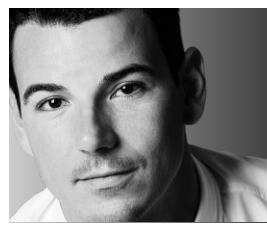
Le soir de la Saint-Jean, Rufus et Martha chanteront *Complainte pour Ste-Catherine* en hommage à Kate avant d'enchaîner avec *Entre Lajeunesse et la sagesse* et d'entonner: « nous sommes fils, filles, rejetons d'épiciers, nés un jour de solde, élevés à bon marché, nous sommes pauvres, mais nous sommes heureux ensemble ».

S'il y a deux Anglo-Montréalais dont la présence au spectacle de la Saint-Jean est justifiée, c'est bien Rufus et Martha. Les deux ont souvent, chacun de leur côté, pris fait et cause pour le français, tout en menant une carrière internationale en anglais.

Le coup d'envoi du spectacle sera donné à la tombée de la nuit avec un classique du répertoire québécois: *Entre deux joints*, paroles de Pierre Bourgault, musique de Charlebois. Composé à l'été 1972 pour réveiller les jeunes de l'époque que Bourgault trouvaient déjà trop vieux, cette chanson coup de pied n'a jamais perdu son actualité, mais elle a, en quelque sorte, changé de cible. Aujourd'hui ce n'est pas seulement les jeunes qu'il faut réveiller, mais toute la classe politique québécoise.

La cour d'école, il est devenu son protecteur à coups de « Ne touchez pas à Hugo! ». Mais le 24 au soir, un nouveau membre du clan Lapointe, Christophe-Arthur, se glissera entre les deux frères pour fêter avec eux sa toute première fête nationale. Le nouveau-né ne fera pas de politique, boira du petit lait plutôt que de la bière et agitera un hochet en guise de drapeau, mais qui sait si, du haut de ses 4 mois, il ne commencera pas à rêver au soir, dans 20 ans, où il chantera à la Saint-Jean, sur la même scène que son père et son oncle.

« The Killing » ou l'art de tuer un punch



HUGO DUMAS
CHRONIQUE

Houlala, mes amis, la finale de la palpitante série policière *The Killing* diffusée dimanche soir a enragé à peu près tous les fans fidèles des détectives Sarah Linden et Stephen Holder, moi y compris.

Pourquoi? Parce que nous avons été dupés, trompés et floués par les scénaristes. Pendant 13 semaines, nous avons plongé, parfois péniblement, dans les méandres d'une enquête très complexe et censée résoudre l'énigme qui a servi de slogan à ce thriller télévisuel: « Qui a tué Rosie Larsen? » Notre récompense, notre bonbon nous attendait donc logiquement dimanche soir, soit découvrir l'identité du meurtrier. Enfin, un coupable répondrait de ce crime horrible.

Un suspect a bel et bien été coffré, mais à la toute dernière minute, boum! un nouvel élément de preuve planté maladroitement a tout fait dérailler. Avertissement, ici: si vous n'avez pas encore tout visionné *The Killing*, fermez ce journal immédiatement et buvez un autre latté. C'est bon?

Donc, quand le petit écran a finalement viré au noir, la brutale et décevante conclusion a sifflé comme une balle de fusil: impossible d'épingler avec certitude l'assassin de la jolie Rosie Larsen, 17 ans, retrouvée morte dans le coffre d'une voiture. Pardon? À peu près

flue de la préadolescente qui fuyait l'excision. Il y a eu tout ce niaisage avec le mari de Sarah Linden déménagé à Sonoma. Il y a eu tout un épisode consacré à la fausse disparition du fils de Sarah Linden, le jeune Jack, qui nous a inutilement écartés de la trame principale.

Sans vouloir en beurrer trop épais, le deuil de la famille Larsen, appuyé par de longs plans silencieux sur le visage ravagé de Mitch, a été interminable. Et la pluie déprimante qui arrosait Seattle sans arrêt a usé notre patience. Bref, il aurait été facile de tout abandon-

C'était à la fois le pire défaut et la plus grande qualité de la série. Défaut, parce qu'une intrigue qui tourne en rond, c'est rasoïr pour le téléspectateur. Qualité, parce qu'une enquête qui piétine et qui vasouille, c'est la réalité de nombreux policiers, ce qui enveloppe *The Killing* d'une rare crédibilité. Un peu comme *The Wire*, où les rebondissements se tissaient très lentement, mais avec tellement de finesse. Comme une précieuse dentelle.

Parmi les autres éléments improbables du dernier épisode, Stan Larsen n'a jamais révélé à sa femme Mitch que

épisodes gratuits se retrouvent toujours sur le site amctv.com.

Chasse aux épices à ARTV

Après les émissions de cuisine, de vin et leurs multiples déclinaisons en télé-réalité, place maintenant à une série documentaire sur les... épices. Tous les vendredis à 20 h à partir du 8 juillet, ARTV diffusera *Chasseurs d'épices*, coanimée par le chef Philippe de Vienne et sa conjointe Ethné.

Pendant huit émissions d'une heure, ce couple passionné ratisse les marchés publics et les plantations secrètes de Trinidad, d'Oaxaca, au Mexique, et même de l'Indonésie. Personnellement, j'ai trouvé la première heure trop longue. Un montage plus serré aurait été bénéfique.

La révélation de ces *Chasseurs d'épices*, c'est Ethné, une femme vive, enthousiaste et attachante. C'est elle qui avait cuisiné un pâté chinois réinventé avec Josée di Stasio, une recette dont on lui parle encore et encore. À ses côtés, Philippe de Vienne verse dans l'analyse et les explications plus scientifiques. Seul regret? Que la télévision ne soit pas en odorama pour que vous puissiez sentir le laurier antillais ou le chardon béni comme nous avons pu le faire au visionnement de presse. Quels parfums enivrants.

Hélas, personne n'aurait pu deviner le punch final de « The Killing », punch sorti d'une boîte de Cracker Jack. Dommage qu'un suspense aussi intense dans les dernières semaines se termine aussi mal.

tous les critiques de télé ont torpillé cette finale bâclée et lâche.

C'est extrêmement frustrant, car il a fallu beaucoup de foi et de bonne volonté pour traverser les 13 heures de *The Killing*, une série géniale, certes, mais très inégale. Il y a eu une longue section molle au milieu de la série, alors que l'enquête a effleuré un complot islamiste déjà dans la ligne de mire du FBI. Il y a eu l'histoire super-

ner, mais on se raccrochait au moindre indice, même le plus insignifiant, glané par les policiers. Hélas, personne n'aurait pu deviner le punch final de *The Killing*, punch sorti d'une boîte de Cracker Jack.

Dommage qu'un suspense aussi intense dans les dernières semaines se termine aussi mal. Vrai, Linden et Holder ont investi beaucoup d'énergie à pincer le prof du secondaire, Bennet Ahmed.

leurs économies avaient servi à acheter une maison plus spacieuse, moins imprégnée des souvenirs de Rosie. Et comment la femme de Bennet Ahmed n'a-t-elle pas reconnu à l'hôpital l'homme qui a quasiment battu à mort son mari? Ordinaire.

La chaîne AMC a annoncé la production d'une deuxième saison de *The Killing* pour le printemps prochain. Peut-être que la clé nous sera enfin livrée? En attendant, quelques

La Terre de Laliberté

LALIBERTÉ
suite de la page 1

Même si le projet *Gaïa* n'était pas planifié, le « premier explorateur privé de l'espace », selon l'expression de l'astronome canadien Steve MacLean – présent au lancement –, avait bien l'intention d'immortaliser son voyage. « Ça faisait partie de mes souvenirs de voyage. Mais lorsque j'ai montré mes photos à ma famille et à mes amis, j'ai réalisé quel impact émotif elles avaient, dit-il. J'ai ensuite rencontré Prosper Assouline, un grand éditeur de livres sur l'art, et le projet a décollé. »

Armé de plusieurs appareils, dont un Nikon D3X et un téléobjectif de 800 mm (soudainement devenu léger avec l'apesanteur), il a ramené près de 10000 clichés, pris à partir de cinq fenêtres de la Station spatiale internationale, qui a fait 176 fois le tour de la Terre! Villes, volcans, déserts, montagnes, une quarantaine de pays ont été croqués de l'espace.

« Chaque caméra était réglée sur l'heure de Greenwich, précise Guy Laliberté. De retour sur Terre, j'ai financé un projet universitaire qui nous a permis, à partir de ces données, de repositionner les photos avec Google Earth. » Les photos publiées sont accompagnées de courts textes ou de réflexions d'auteurs, de poètes et de penseurs, « des gens plus grands que moi », dit-il.

« J'ai pris ces photos avec un regard d'enfant, comme lorsqu'on observe la forme des nuages dans le ciel », dit Laliberté qui se qualifie de « photographe amateur ». Et pourtant, la qualité des photographies, prises à environ 350 km de la Terre, est impressionnante.

De véritables œuvres d'art, avec des formes qui s'apparentent à des animaux, des textures et des couleurs qui ont déjà inspiré des créateurs du Cirque, à commencer par Robert Lepage, qui a utilisé des clichés dans le numéro des cosmonautes que l'on peut voir actuellement dans *Totem*. Des employés du Cirque ont également l'intention de s'en inspirer pour confectionner des costumes.

Il l'a dit à plusieurs reprises, son voyage dans l'espace a eu le mérite de faire connaître sa fondation. Les retombées ont été, selon Guy Laliberté, très importantes. « Non seulement on a fait connaître One Drop, mais on a maintenant accès à de grandes fondations, avec qui on est en train de faire des partenariats, et avec qui on mène des projets sur le terrain pour sauver des vies. »

Gaïa a été publié en trois formats, une édition de luxe reliée à la main et limitée à 1000 exemplaires, vendue à 7000\$, et deux autres formats à 750\$ et 68\$.

La Série **Théâtre** présentée par **BANQUE NATIONALE**

UNE PRODUCTION DE
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT PRODUCTION JUSTE POUR RIRE

GRAND PARTENAIRE
QUEBECOR

LES FOURBERIES DE SCAPIN, UN MUST!
– Roxanne Tremblay
- Dans les coulisses de Roxanne, Canoë

« EXTRÊMEMENT VIVANT, C'EST FESTIF... CE SUCCÈS, C'EST CELUI DE DENISE FILIATRAULT, SA MISE EN SCÈNE EST RICHE! »
– Stéphane Leclair - Première Chaîne

« LA MISE EN SCÈNE EST VRAIMENT EFFICACE, C'EST AU QUART DE TOUR !... ENCORE UN AUTRE SUCCÈS SIGNÉ DENISE FILIATRAULT. »
– Sylvain Ménard - 98,5

AVEC **DAVID SAVARD**
MISE EN SCÈNE **DENISE FILIATRAULT**

DU 16 JUIN AU 9 JUILLET
 monumentnational
514 871-2224

BESOIN DE BILLETS ?
Go! Tu as besoin de nous!
Billetterie Juste pour rire **514 845-2322** **hahaha.com** nouveau site
présenté par **VIDÉOTRON** Une compagnie de Québec Media

VIDÉOTRON
Une compagnie de Québec Media

présente **FESTIVAL Juste pour rire**

en collaboration avec **LOTO QUÉBEC**

LA PRESSE

ARTS ET SPECTACLES

PREMIÈRE DU FILM *STARBUCK*, DE KEN SCOTT

Soirée fertile en rires

VALÉRIE LESSARD
LEDROIT

Réflexion résolument humoristique mais aussi tendre sur la paternité, *Starbuck*, nouveau long métrage de Ken Scott mettant en vedette Patrick Huard, pourrait très bien faire des petits... miracles aux guichets, cet été.

Le film, présenté pour la première fois devant public, hier soir au Centre national des arts d'Ottawa, a été projeté en présence du scénariste et réalisateur Ken Scott et de la comédienne Julie Le Breton, mais en l'absence de sa tête d'affiche, Patrick Huard, retenu sur le plateau de tournage d'*Omertà*. Après avoir souvent ri au cours de la soirée, les quelque 800 personnes présentes – représentants du milieu cinématographique et de la colline parlementaire, notamment le ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles, James Moore, le chef libéral intérimaire, Bob Rae, les députés Justin Trudeau et Denis Coderre et d'autres invités – ont chaleureusement ovationné le film.

Utilisant l'image du taureau Starbuck, géniteur de centaines de milliers de veaux, comme éloquente métaphore

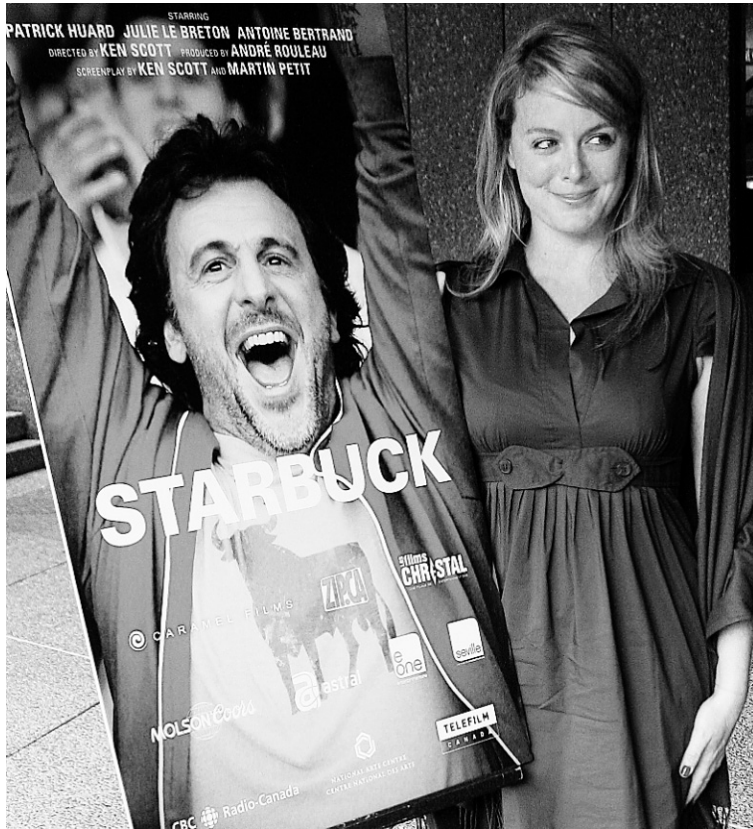


PHOTO ÉTIENNE RANGER, LEDROIT

La comédienne Julie Le Breton incarne Valérie dans *Starbuck*.

et symbole de virilité, Ken Scott et l'humoriste Martin Petit ont eu envie d'explorer la question de la paternité.

Au moment où sa copine Valérie (Le Breton) lui annonce

qu'elle est enceinte, David Wozniak (Huard) apprend que 142 des 533 enfants qu'il a aidés à mettre au monde en donnant son sperme dans une clinique intentent un recours

collectif contre lui. Ils veulent savoir qui se cache derrière le pseudonyme de Starbuck, qui est leur père biologique. David décidera, contre l'avis de son ami et avocat (Antoine Bertrand), de découvrir qui sont ses enfants devenus grands. Si le premier de ses fils correspond à tous ses fantasmes paternels – il joue au soccer comme lui –, d'autres le placeront devant des réalités nettement plus troublantes. Ira-t-il jusqu'à leur dévoiler son identité ou se contentera-t-il de jouer à l'ange gardien?

Aujourd'hui dans la quarantaine, et père de deux et trois enfants, Ken Scott et Martin Petit se sont interrogés sur ce à quoi tiennent les liens père-enfants.

« Sans vouloir faire de mauvais jeu de mots, la situation du donneur de sperme s'avère très fertile, a soutenu Ken Scott, rencontré avant la projection. Je n'ai pas les chiffres pour le Québec ou le Canada, mais aux États-Unis, 60 000 enfants naissent chaque année par procréation assistée. Et ils sont les seuls à ne pas avoir le droit de savoir qui est leur père. D'un autre côté, si l'anonymat n'est pas respecté, le don de sperme n'existe plus. Toute cette

industrie soulève des enjeux moraux importants. »

« L'histoire rend aussi compte du désir de David de devenir adulte en devenant père », a quant à elle souligné Julie Le Breton, qui voyait elle aussi le film pour la première fois, hier. « C'est une autre métaphore, qui demeure toute-fois vraie pour plusieurs hommes et pour plusieurs femmes. Valérie est convaincue qu'elle va élever son bébé seule, à cause de l'irresponsabilité de David. Mais il va peut-être finir par la surprendre... »

Sixième soirée cinéma

Cette projection de *Starbuck* était la sixième du genre à être organisée dans la capitale pour mettre en valeur le cinéma canadien, a fait valoir James Moore. *Incendies* et *Le monde de Barney* ont récemment été présentés au CNA, dans cet « effort non partisan », a rappelé le ministre, d'appuyer l'industrie cinématographique du pays.

Il a répété qu'« investir dans la culture, c'est investir dans notre économie ». Un discours qui a plu aux intervenants du milieu culturel présents dans la salle, hier soir.

Starbuck prendra l'affiche dans les salles de cinéma québécois le 27 juillet.

LES FOURBERIES DE SCAPIN

Un divertissement plein d'élan

ALEXANDRE VIGNEAULT
CRITIQUE

Les *fourberies de Scapin* a un côté « boîte à surprises » un peu « enfantin », estime Denise Filiatrault, qui se frotte à cette farce de Molière pour la deuxième fois en 20 ans. Joignant le geste à la parole, elle souligne le caractère puéril des imbroglis matrimoniaux qui opposent deux fils à papa, Octave (Marc St-Martin) et Léandre (Luc Bourgeois), aux papas en question dans son spectacle actuellement présenté au Monument-National.

Octave et Léandre n'affichent ici ni orgueil ni franche virilité. Les deux jeunes bourgeois tremblent comme des feuilles devant leurs pères ulcérés d'apprendre qu'ils se sont mariés sans leur consentement. Pis encore, ils pleurnichent comme des gamins capricieux lorsqu'ils doivent supplier un valet qui a du génie, Scapin (David Savard), de leur venir en aide.

Les pères, Argante et Géronte, joués par Carl Béchard et Marcel Leboeuf (contrairement à ce qui est indiqué dans le programme), ne sont guère mieux.



PHOTO FOURNIE PAR LE THÉÂTRE DU RIDEAU-VERT

Les comédiens Carl Béchard et David Savard dans *Les fourberies de Scapin*.

Caractériels, ils se drapent avec ridicule dans l'autorité parentale et explosent en colères caricaturales. Naïfs à l'excès, ils se laissent prendre comme des enfants par les grossières manigances de

Scapin, qui les traite justement comme s'ils n'avaient pas plus de jugeote qu'un gamin de 6 ans.

Bref, Denise Filiatrault traite *Les fourberies de Scapin* à sa juste valeur, c'est-à-dire

comme une farce attachée avec des fils gros comme des câbles et dont les rebondissements, bien que prévisibles, s'avèrent comiques. La drôlerie ici naît bien sûr des situations dramatiques, mais

surtout du rythme et d'une quantité de petites trouvailles de la metteuse en scène. Des clins d'œil au film *Titanic* ou à Michael Jackson, notamment, mais surtout une foule de détails, essentiellement liés au jeu physique, qui font mouche.

Acteurs en forme

David Savard, qui campe l'omniprésent Scapin, offre toute la désinvolture et la finesse qui sied au personnage. Martin Héroux est fantastique dans le rôle de Sylvestre et en particulier dans la scène où il se déguise pour effrayer Argante, joué par un Carl Béchard par ailleurs impeccable dans un registre comique qu'il maîtrise parfaitement. Danièle Lorain est délicieuse en Zerbinette, hilare, qui raconte à un Géronte au bord de la crise d'apoplexie le tour pendable qu'on vient de lui jouer...

Qu'en est-il de ce prologue et de cet épilogue circassiens? Ils s'avèrent tournoyants et spectaculaires, mais totalement accessoires et du reste mal attachés à la pièce elle-même. Rien dans le texte ni dans le spectacle ne les justifie. Denise Filiatrault ne propose pas une lecture aussi neuve et osée que celle que Serge Denoncourt, par exemple, a faite d'un classique de Goldoni l'an dernier, mais signe un divertissement plein d'élan et dont la scène finale est une véritable joie.

Jusqu'au 9 juillet au Monument-National.

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE

06h22	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Les docteurs	Connivence	Le Téléjournal 18 h		Des squelettes	L'Épicerie	La petite séduction		Pénélope McQuade / Michel Bergeron	Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports		Kiwis et hommes / Marcel Sabourin	▶
TVA	TVA nouvelles		TVA nouvelles	Sucré salé	Oeufs d'or	Les Gags	Dieu Mercil / Spécial salut, bonjour!		Le combat des toques	TVA nouvelles	Sucré salé		LE PETIT CARNET NOIR (2004) 11h00	▶
V	Zéro à 1000\$	La guerre des clans	Atomes crochus	Un souper parfait	Génération séduction	Wipeout			Flashpoint / Un témoin gênant	Un gars le soir	Dumont		Bête, bête, bête / Call TV	▶
TQc	Cornemuse	Toc toc toc	Kaboum!	Tactik	Tactik	Malcolm	Mad Men / Comme un dimanche		DEUX AMANTS (2008) avec Vinessa Shaw, Isabella Rossellini, Joaquin Phoenix.				22h55 Une pilule, une p'tite granule	▶
CBC	CBC News: Montreal		Coronation Street	Wheel of Fortune	Jeopardy!	NHL Awards					CBC News: The National		22h55 CBC News: LN 23h40 22 Minutes	▶
CTV-M	Dr. Phil / Kelly Cutrone		CTV News	eTalk	Big Bang Theory	The Voice / Result Show			Criminal Minds / Lauren	Blue Bloods / Officer Down			CTV National News / CTV News	▶
GBL-Q	16h30 Young & R.	Global National	Evening News	Designer Guys	E.T. Canada	Ent. Tonight	Bones / The Beginning of the End		Love Bites / Sky High / Ken Jeong	Friday Night Lights / Don't Go			News Final / Tube Tales	▶
ABC	The Dr. Oz Show / Stephanie Nelson	Smarter-5th Grad	ABC World News	ABC 22 Local News	The Office	The Middle	The Middle		Modern Family / Happy Endings	Beyond Belief / Twintuition			ABC 22 Local News 23h35 Nightline	▶
CBS	Channel 3 News	The:30	Channel 3 News	CBS Evening News	Ent. Tonight	Undercover Boss / MGM Grand	Criminal Minds / Lauren			Blue Bloods / Officer Down			Channel 3 News 23h35 Letterman	▶
FOX	King of the Hill	Family Guy	The Simpsons	Met Your Mother	Two and Half Men	Two and Half Men	So You Think You Can Dance / Top 18 Perform			Fox 44 News			Met Your Mother / Entourage	▶
NBC	First at Five	5:30 Now	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	The Voice / Result Show		America's Got Talent	America's Got Talent			Newschannel 5 23h35 Jay Leno	▶
PBS-P	Wild Kratts	Electric Company	BBC World News	Nightly Business	PBS NewsHour		Arts Express / Scully World Show		Nova / Space Shuttle Disaster	Secrets of the Dead			PBS World News / Charlie Rose	▶
SHOW	Sea Patrol		Relic Hunter	King / T-Bone			ODYSSEUS AND THE ISLE OF THE MISTS (2008) avec Steve Bacic, Arnold Vosloo, XIII						Misfits	▶
ARTV	Les Contes d'Avonlea / Disparition		Terre humaine / La lettre de Michel	Jardins	Rumeurs	La liste	LA PANTHÈRE ROSE (1964) avec David Niven, Robert Wagner, Peter Sellers.						Les 5 prochains / Vente de garage	▶
CD	Les hommes-requins		Bizarre ou quoi?	Ça bouge en grand			Toujours plus grand		Voyage d'enfer / Indonésie	Un tueur si proche			Biographies / Le monstre de Florence	▶
Cinépop	16h35 VENGANCE Partie 1 de 2		18h15 EASY RIDER (1969) avec Jack Nicholson, Dennis Hopper, Peter Fonda.				LA BANDE DES QUATRE (1979) Dennis Christopher.		21h50 LA MINCE LIGNE ROUGE (1998) avec Jim Caviezel, Ben Chaplin, Sean Penn.					0h50 ▶
EV	Paris bouche à bouche / Jussieu		Les petits explorateurs / Madagascar	Seul contre la nature			Discovery Atlas / L'Afrique du Sud révélée			Ushuaïa Nature Partie 1 de 2			Embarquement immédiat / Rwanda	▶
HI	JAG / L'esprit de Jimmy Blackhorse		Si j'avais un char	Les Navy Seals / Grenade			Kaamelott / Nuptiae		NCIS enquêtes / Portrait-robot	Generation Kill / Le feu aux poudres			Journal d'histoire	▶
MMAX	Les années / Internet		Génération 90	Benezra reçoit			Danser pour la gloire		Housewives: Les vraies	Génération 90			Benezra reçoit	▶
MP	Nitro Circus	Palmarès		L'univers M+	Les Dudesons		Danse ou crevé!		French Kiss	French Kiss			Bienvenue à Jersey Shore	▶
RDI	Le Téléjournal RDI		RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI				RDI économie / Le National	Le Téléjournal 23h45 Nouv. sports
S+	L.A.: Enquêtes / Un cercueil pour deux		Sans laisser de trace / Addictions	C.S.I: Miami			Brigade maritime / Mon frère		Army Wives / Le procès	Army Wives / Les 100 jours			Ni plus ni moi	▶
SE	16h00 LE SIFFLE... R.E.D. (2010) avec Mary-Louise Parker, John Malkovich, Bruce Willis.		19h25 UN COEUR À L'ENVERS (2010) Madeline Carroll.				LE VOL DE LA MAIDEN HEIST (2009) Morgan Freeman.		22h35 M. NOBODY (2009) Jared Leto.					11h50 ▶
TFO	Prêt, pas prêt	Moitié, moitié	Stella et Sacha	Le Dino train	Canadian Geographic Présente	Parkinson le fait danser			CYCLO (1995) avec Tony Leung Chiu Wai, Tran Nu Yen Khe, Le Van Loc.				23h10 Les citadins du rebut global	▶
TV5	JAG / L'esprit de Jimmy Blackhorse		17h50 Questions pour un champion	Journal France 2	Spécimen / La peur au ventre	Un village français			Au siècle de Maupassant	Hors série / Mixeur			TV5 le journal	ENSEMBLE... 11h05 ▶
VIE	Lisa Williams: Dialogues avec les morts		L'espace d'un été	Maison de Sarah	Idées de grandeur	Mariage-meubles	Maison en otage		Mariages sucrés / Gâteau décapotable	Décore ta vie			Le BBO de Louis	Recettes vedette / Dites oui à la robe
Z	Mélinda, entre deux mondes		La porte d'Atlantis / Invulnérable	Jobs de bras	Comment c'est fait	Surnaturel / Sympathy for the Devil			Doctor Who Partie 1 de 2	Dollhouse / Caroline			Les stupéfiants / Mythes collants	▶
RDS	Le sport au Québec H20		Sports 30	Sports 30	LCF Football / Alouettes de Montréal c. Tiger-Cats d'Hamilton - Pré-saison (D)				L'antichambre (D)				Sports 30 / FIT Tennis	▶
SPN	Prime Time Sports		Sportsnet Connected		LCF Wired	UFC Wired			Ultimate Fighter 12				Sportsnet Connected	CONCACAF Soccer
TSN	Off the Record	Interruption (D)	SportsCentre		LCF Football / Alouettes de Montréal c. Tiger-Cats d'Hamilton - Pré-saison (D)								LCF Football Saskatchewan vs C.B. (D)	▶
Disney	Maison de Mickey	Route p. jungle	Les Doodlebops	101 Dalmatiens	Aladdin	Harry & dinos	Agent spécial Oso	Maison de Mickey	Les Doodlebops	Aladdin	101 Dalmatiens	Tibère...maison	Agent spécial Oso	Maison de Mickey
TTF	Ben 10: Alien Force	Star Wars: Clone	Les Simpson	Les zybrides	Jimmy l'intrépide	Johnny Test	Ile des défis extr.	Stoked	Les Simpson	Family Guy	Têtes à claques	South Park	Les Simpson	Célibataire cherche
VRAK	H20	H20	Championnes à tout / Les sélections	Dix choses que	Ma famille d'abord	Dans le trouble	Grenade avec ça?	Dawson			R'garde-moi	Fan Club	Le Steph show	Ça plane pour moi!

MUSIQUE

La patère rose n'existe plus

ÉMILIE CÔTÉ

Le soir de la finale des Francouvertes, en avril dernier, la scène était poignante. Alors que défilait des photos des gagnants des années précédentes, la chanteuse de La patère rose, Fanny Bloom, a fondu en larmes en voyant celle de son trio lors de sa victoire, en 2008. Le jour même, Dare To Care Records avait annoncé la dissolution de La patère rose.

Hier soir, La patère rose a donné son spectacle d'adieu, au Cabaret du Mile End. Nous sommes passés voir Fanny Bloom, Roboto et Kilojules en fin après-midi, pendant leur test de son. « Dernier sound-check de La patère rose : done! », a lancé Fanny.

— Était-ce vraiment le dernier?

« Pour ce projet-là, oui », a répondu Kilojules à *La Presse*.

Avec Roboto (Thomas Hébert) et Kilojules (Julien Harbec) qui évoluaient en parallèle dans Misteur Valaire, c'était à prévoir. La décision de mettre fin à l'aventure de La patère rose a été prise l'automne dernier, après le Festival de musique émergente (FME).

« Moi, je voulais continuer, lance Fanny. Mais il y avait un conflit d'horaire. »

« Fanny nous a dit qu'elle ne pouvait plus endurer la situation, dit Kilojules. Mais la situation était insoutenable pour tout le monde. »

« Ça nous rend tous tristes », résume Roboto.

Pour Fanny, Roboto et Kilojules, qui se sont connus au cégep de Sherbrooke, la fin de La patère rose n'était donc pas désirée, mais inévitable. Freinée dans son inspiration et ses élans créatifs, Fanny n'en pouvait plus d'attendre que les deux autres aient du temps libre.



La patère rose, formée de Kilojules, Fanny Bloom et Roboto, a donné son dernier spectacle hier au Cabaret du Mile End. Kilojules et Roboto collaborent maintenant avec Misteur Valaire et Fanny Bloom entend lancer un album solo cet hiver.

PHOTO ROBERT SKINNER, ARCHIVES LA PRESSE

Au cours des derniers mois, elle a par ailleurs bâti son propre répertoire. « Je suis en train de travailler sur un album solo que je veux sortir à l'hiver. Je suis déjà en studio », dit celle qui travaille avec le réalisateur et arrangeur Étienne Dupuis-Cloutier.

Fanny, Roboto et Kilojules tenaient à donner un dernier spectacle, hier soir. « C'est pour tout le monde qui a

donné de l'énergie dans ce projet-là », dit Kilojules. « C'est pour nos fans qui nous ont suivis. On ne voulait pas partir en voleurs », renchérit Fanny.

Quoi qu'il en soit, La patère rose a « vécu des choses en tabarnouche en trois ans », souligne sa chanteuse, que ce soit la victoire des Francouvertes, les Francofolies de Spa, le festival South by Southwest, ou

encore la première partie de Mika en France.

La patère rose laisse en testament un album et un EP qui auront su rafraîchir leur époque avec une électropop qui peut être enfantine et éclatée (*La marelle*, *PaceMaker*), mais aussi sensible et délicate (*Duet Tracet*, *Backyard Souvenir*, *Waikiki*).

À l'heure où vous lisez ces lignes, La patère rose n'existe officiellement plus. Fanny,

Roboto et Kilojules se remettent d'une soirée arrosée à la Taverne Normand, organisée en leur honneur après leur spectacle d'adieu, hier soir.

Ils ont peut-être fait hier le dernier test de son d'un spectacle de La patère rose, mais c'est loin d'être la dernière fois qu'ils seront tous ensemble sur scène.

« C'est plus un début qu'une fin », résume Éli Bissonnette, patron des disques Dare to Care.

GRUBB

Les jeunes artistes arrivent à Montréal

ALEXANDRE VIGNEAULT

Après quelques représentations à Belgrade et une avant-première à Londres, le 11 juin dernier, le collectif de chanteurs, danseurs et musiciens roms dirigés par Serge Denoncourt a atterri à Montréal, hier. *GRUBB - Gypsy Roma Urban Balkan Beats* - sera présentée en première officielle lundi dans le cadre du Festival international de jazz de Montréal. Ce n'est pas une comédie musicale comme les autres, rappelle le metteur en scène, mais « un spectacle sur le racisme ».

GRUBB a même « pris par surprise » le public londonien il y a deux semaines, selon Serge Denoncourt. « Les gens s'attendaient à un joli spectacle humanitaire et non pas à un vrai spectacle qui dérange », explique-t-il. Or, *GRUBB* aborde de front la discrimination subie par les Roms et la haine parfois ouvertement exprimée à leur endroit. « Tu ne sors pas de là juste en te disant que c'est de la bonne musique », dit encore le metteur en scène.

Plus que l'escala londonienne, ce sont toutefois les représentations données à Belgrade, devant les parents des adolescents et la communauté rom locale, qui ont marqué le metteur en scène. La plupart, sinon la quasi-totalité, des parents n'avaient jamais assisté à une répétition.

« Tu ne sors pas de là juste en te disant que c'est de la bonne musique. »

— Le metteur en scène Serge Denoncourt

« Il y a eu beaucoup de larmes dans la salle et sur la scène, parce que c'était un petit théâtre et que les jeunes pouvaient voir leurs parents », raconte le metteur en scène, qui garde lui-même un souvenir ému de ces représentations.

L'onde de choc a été importante dans la communauté rom de Belgrade, qui a constaté que le spectacle ne se moquait pas d'eux et que RPOINT, l'ONG britannique qui dirige le projet, fait un travail sérieux. Le lien de confiance entre l'ONG et la communauté s'en trouve renforcé, selon Serge Denoncourt, qui se réjouit de constater que de nombreux



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

Le metteur en scène Serge Denoncourt tient à établir un dialogue entre les jeunes Roms et les adolescents d'ici.

jeunes, notamment issus des couches les plus pauvres de la communauté rom, ont manifesté le désir de participer aux ateliers de RPOINT. La condition demeure la même: ils doivent continuer d'aller à l'école.

Pendant leur séjour à Montréal, les jeunes Roms offriront six représentations de *GRUBB*, participeront à des échanges avec les jeunes d'ici inscrits au camp de blues et feront même de l'animation urbaine, sur le boulevard De Maisonneuve, les 30 juin, 2 et 3 juillet. Serge Denoncourt tient également à ce que sa bande rencontre Élisabeth Labelle et Andréa Gauvreau, deux élèves d'un collège de Saint-Lambert qui ont organisé un spectacle-bénéfice pour contribuer à la cause.

« Ce qu'on espérait le plus, c'est qu'un dialogue s'ouvre entre nos adolescents et ceux du monde entier. Ces deux jeunes filles ont ouvert la première porte », se réjouit Serge Denoncourt. Le geste des deux jeunes Québécoises a, selon lui, étonné les jeunes Roms. « Ils sont tellement détestés dans leur pays qu'ils ne comprennent pas que deux jeunes qui ne les connaissent pas aient fait une souscription pour eux, dit-il. C'est pour ça que je veux qu'ils se rencontrent. »



La Fondation de la Place des Arts remercie chaleureusement tous les commanditaires et les personnes qui ont contribué généreusement à son événement-bénéfice du 7 juin dernier.

MADAME JACQUELINE DESMARAIS / MADAME MICHÈLE DIONNE
MONSIEUR ALAIN LEFÈVRE / HYDRO-QUÉBEC / LA PRESSE
POWER CORPORATION / GREAT-WEST / LONDON LIFE / CANADA-VIE
GROUPE INVESTORS / CAISSE DE DÉPÔT ET PLACEMENT DU QUÉBEC
FINANCIÈRE SUNLIFE / RBC / ASTRAL MÉDIA / BMO GROUPE FINANCIER
LALLEMAND / CIRQUE DU SOLEIL / FONDATION SANDRA ET LEO KOLBER
GROUPE GERMAIN HOSPITALITÉ / KNOWLEDGEONE / MCCARTHY
TÉTRAULT / MOUVEMENT DES CAISSES DESJARDINS / NKF DEVENCORE
WB GAMES MONTRÉAL / WYNNCHURCH CAPITAL

Les fonds recueillis serviront à rendre plus accessible la fréquentation d'activités artistiques par des enfants de milieux défavorisés et à accroître la diffusion de l'art pratiqué par des jeunes issus de la diversité culturelle. Ils permettront aussi d'étendre la portée du programme PDA Junior et d'y intéresser une clientèle plus diversifiée et abondante.

Merci et à l'an prochain



Lors du gala, un hommage a été rendu à madame Jacqueline Desmarais pour son mécénat consacré aux arts. Le pianiste et compositeur Alain Lefèvre agissait comme directeur artistique du spectacle qui présentait de jeunes artistes au talent exceptionnel en musique, danse et chanson. La soirée a été organisée sous la présidence d'honneur de madame Michèle Dionne.

VIVRE



Lise Watier est sans conteste la pionnière en matière de produits de beauté au Québec. Elle a eu l'audace – à ses débuts – d'aller vendre ses fards de comptoir en comptoir. Depuis, plusieurs marques imaginées ici lui ont emboîté le pas. Et de la protection solaire aux soins capillaires, le Québec a su se positionner sur la mappemonde de la beauté. Portrait de six marques nées chez nous qui jouent maintenant dans la cour des grands.



ANGÉLIQUE MARTEL
COLLABORATION SPÉCIALE

LISE WATIER

La beauté, Lise Watier l'a dans le sang. Au couvent, elle ne se lassait jamais de coiffer et maquiller ses camarades. Engagée dans la promotion de la féminité, elle fonde son institut éponyme en 1968, dispensant autant des cours de maquillage que d'épanouissement personnel. Les cosmétiques Lise Watier naissent dans la foulée, en 1972, car M^{me} Watier les compare à « des outils visant à procurer plus de bien-être et d'assurance à celles qui en éprouvent le besoin ». La marque fait aujourd'hui la part belle aux Québécoises, mais aussi aux Américaines, Françaises et Saoudiennes. Et ça ne s'arrête pas là: Lise Watier a mis sur pied, en 2009, sa fondation, et inauguré un pavillon à son nom à la Mission Old Brewery.

Points de vente: www.lisewatier.com

OMBRELLE

Ombrelle est née au Québec, en 1990. Ce fut d'ailleurs la première marque d'écrans solaires photostables et à large spectre vendue au pays. On doit cette innovation à la société pharmaceutique Dermtek, établie depuis de longues années dans la métropole. Une invention qui fait vite des envieux, car dès ses débuts, Ombrelle obtient le soutien de l'intelligentsia médicale: les dermatologues québécois la recommandent et l'Association canadienne de dermatologie y appose son sceau. Le groupe L'Oréal a acquis Ombrelle en 1997, alors qu'elle occupait la place enviable de numéro 2 du marché canadien des soins solaires. Depuis, le géant n'a eu de cesse de peaufiner sa formule, soignant sa galénique et optimisant la portée de ses filtres UV.

Points de vente: www.lorealparis.ca

MOROCCANOIL

Le hasard fait parfois bien les choses... C'est lors d'un voyage en Israël que la fondatrice du label prend conscience du pou-

voir salvateur de l'huile d'argan. Ses cheveux ayant été abîmés par une mauvaise manipulation, Carmen Tal trouve sa planche de salut dans cet élixir moyen-oriental gorgé de vitamines, phénols et antioxydants. Elle en vante les mérites à son mari, et de concert, ils conçoivent une gamme de soins capillaires nourrissants à l'huile d'argan. Pour se la procurer, MoroccanOil pratique le commerce équitable avec le Maroc. Et depuis leur lancement en 2008, les produits MoroccanOil sont plébiscités par les célébrités (dont Marion Cotillard et Fergie), et vendus aux quatre coins du globe.

Points de vente: www.moroccanoil.com

OFFICINA

Le concept est original en soi: proposer des solutions aux problèmes cutanés engendrés par la vie urbaine (stress, pollution, excès, décalage horaire). Et c'est une fille de la Vieille Capitale qui en a eu l'idée! Marie Carrier, biologiste et aromathérapeute de formation, concocte ses propres potions beauté à partir de son atelier situé dans le vieux port de Québec. Dix ans de manipulation et d'essais – sur elle et ses proches! – lui ont permis de peaufiner ses recettes, qui regorgent d'huiles essentielles et d'extraits végétaux nordiques, mais sont totalement exemptes de parabène, de colorant et de silicone. Aujourd'hui, les petits pots chéris de Marie ne font plus seulement le bonheur de son entourage: ils sont vendus ici, mais aussi en France, au Liban, en Belgique, en Pologne...

Points de vente: www.officina.ca

ZORAH
BIOCOSMÉTIQUES

En 2003, Mélissa Harvey – alors jeune coopérante – fait un stage au Maroc. Elle y fait la connaissance de femmes berbères, vouées à la culture et à l'exploitation de l'argan. Étonnée par les propriétés cosmétiques de l'ingrédient, la jeune femme décide d'en faire l'élément phare d'une gamme qu'elle baptise Zorah (déesse, en berbère). Tous les produits de la griffe – alimentaires ou beauté – sont fabriqués au Québec, à partir d'ingrédients bios, équitables et écologiques. La marque se fait aussi un devoir de s'approvisionner auprès de producteurs locaux et de lutter contre le suremballage. Elle est disponible au Québec et en Ontario.

Points de vente: www.zorah.ca

IDC

En matière d'anti-âge, Éric Dupont peine à trouver chaussure à son pied. Guidé par la rigueur de l'industrie pharmaceutique pour laquelle il œuvre, ce docteur en endocrinologie s'entoure dès lors d'une équipe internationale et se met, cinq années durant, à étudier le vieillissement cutané, et les ingrédients tous azimuts susceptibles de le contrecarrer sur tous les fronts. Il réussit ainsi à mettre au point la technologie Regen-16, un amalgame d'actifs cosmétiques à haute concentration, ciblant tous les mécanismes du vieillissement (rides, relâchement, dessèchement, etc.). IDC est ainsi né, et la gamme – distribuée ici et en France – a comme ambassadrice une de nos actrices préférées: Marina Orsini.

Points de vente: www.immanence-dermo.com

NEW YORK

UNE MÉGA SÉANCE DE YOGA SUR TIMES SQUARE

ESTHER BÉGIN
COLLABORATION SPÉCIALE

NEW YORK — Les New-Yorkais – qui n'en sont pas à une idée folle près – redoublent d'originalité, cette fois pour souligner le solstice d'été. Dernière fantaisie à ce jour: une méga session de yoga en plein air... en plein cœur de Times Square!

Hier, c'est ainsi que d'innombrables adeptes ont investi l'archi touristique jungle de béton « touristiquienne » pour prendre part à l'une ou l'autre des sessions offertes tout à fait gratuitement, matelas fournis (3000, au total!), lors de la journée la plus longue de l'année.

Dans ce quadrilatère délimité par Broadway et la 7^e avenue, au beau milieu des gratte-ciels et des écrans géants bombardant de tous leurs feux leurs publicités agressives, la scène paraissait un brin surréaliste.

Des centaines de matelas étendus sur l'asphalte, sur lesquels des corps plus ou moins musclés se livraient à des tractions et incantations divines. Alors qu'un instructeur menait le bal au micro, des milliers de bras s'élevaient simultanément vers le ciel, pour redescendre lentement vers la gauche, puis la droite...

Débutants et pros se fondaient dans une sorte d'étrange chorégraphie urbaine sous un

soleil de plomb. Tout autour, des bouteilles d'eau et des tubes de crème solaire jonchaient le sol. Atmosphère de fête et touristes éberlués en prime!

Ces séances de yoga en plein air gagnent de plus en plus de popularité dans la Big Apple. À Briant Park, Central Park, au Pier 63: les yogis de Manhattan ont l'embarras du choix, une fois l'été venu. Pour les organisateurs de ces grands-messes à ciel ouvert, il s'agit d'une façon saine et peu coûteuse de garder le contact avec son corps, même dans l'éternel tourbillon de cette ville folle.

Qui a dit qu'il fallait baigner dans une atmosphère zen pour s'adonner au yoga? En tout cas, pas les New-Yorkais...



PHOTO RICHARD DREW, ASSOCIATED PRESS